

Kaléidoscope

Un dialogue entre **arts & science**



RÉSIDENCE

112 MINUTES PAR NUIT

Lucía Peluffo / Artiste visuel

Frédéric Briend / Neuroscientifique, iBrain

Kaléidoscope

Un dialogue entre **arts & science**

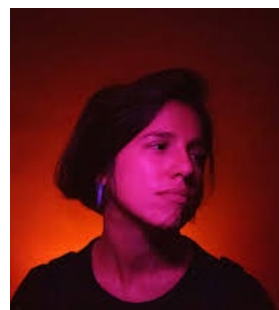
L'objectif du dispositif Kaléidoscope de l'Université de Tours est de faciliter la rencontre d'un.e chercheur.euse (ou d'un collectif de chercheur.euse.s) et d'un.e artiste, de permettre des échanges et des réalisations, durant un temps court, dans le cadre d'une démarche de recherche. Il peut s'agir de l'exploration d'une thématique, de la construction d'une démarche de recherche ou de la restitution d'une recherche originale.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la rencontre entre Lucía Peluffo, artiste visuelle et Frédéric Briend, chercheur en neurosciences au sein du laboratoire iBraIN (U 1253 - Imagerie et Cerveau, INSERM et Université de Tours).

Le travail réalisé par l'artiste sera visible lors d'une exposition au Domaine de Chamaranche du 18 octobre 2025 au 18 janvier 2026

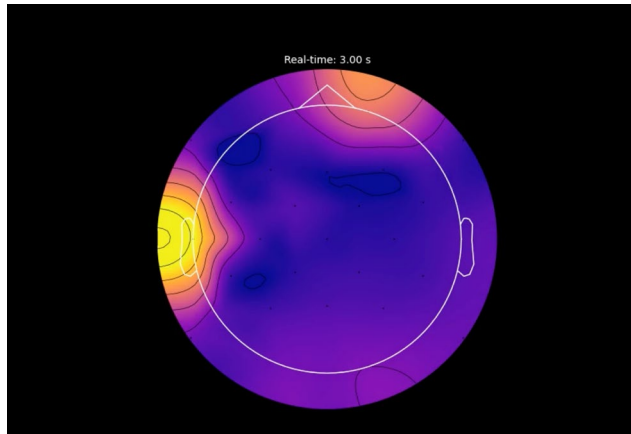
> Plus d'informations

Une exposition est également prévue à Tours en 2026.

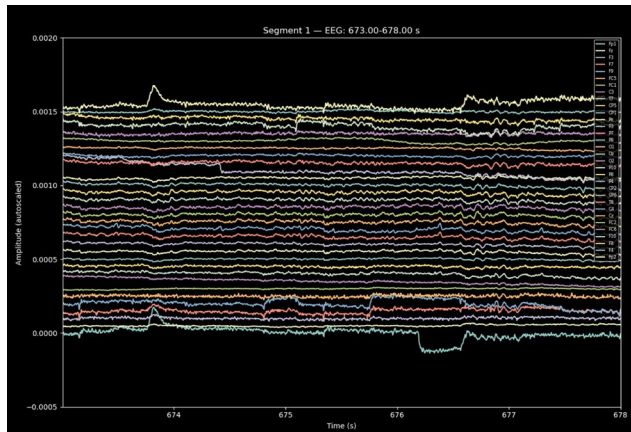


LUCÍA PELUFFO

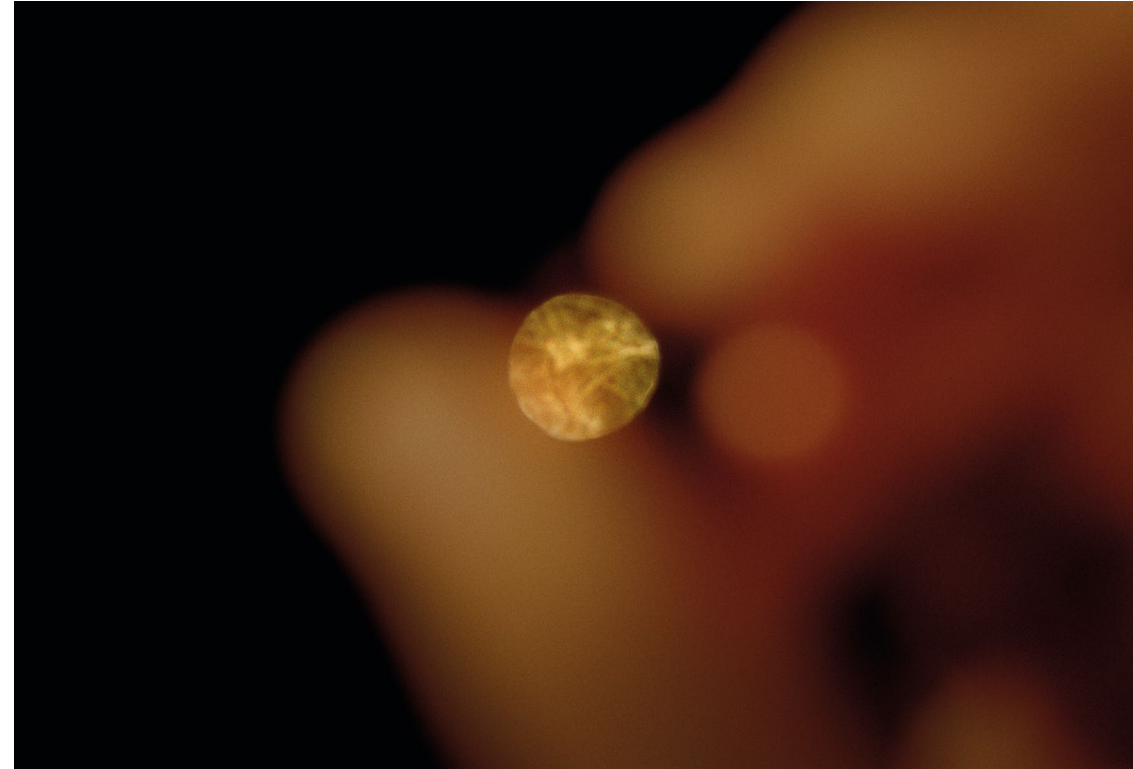
Née à Buenos Aires (Argentine) en 1989, Lucía Peluffo a fait ses études de Design Industriel à l'Université de Buenos Aires. Ses six années d'études ont éveillé en elle un intérêt pour le travail de la matière et les techniques de production et reproduction. C'est ainsi qu'elle aborde ses projets : à partir d'un questionnement sur les dispositifs de fabrication et de diffusion photographiques, et sur la nature même de l'image. Elle cherche à creuser dans les couches profondes d'où peuvent émerger des nouveautés cachées dans l'ancien, ainsi que les présences souterraines de l'ancien dans le nouveau, en faisant une archéologie des médias.



Carte EEG (électroencéphalogramme) en temps réel montrant l'activité cérébrale dans la bande des ondes Theta, souvent caractéristiques des stades légers du sommeil, de la relaxation et de la réduction de l'attention consciente



Série temporelle d'un électroencéphalogramme (EEG) enregistrée à l'aide d'un casque à 32 électrodes, montrant les variations de l'activité électrique du cerveau au fil du temps. Chaque courbe représente l'enregistrement de l'activité d'un canal spécifique, permettant d'observer les rythmes cérébraux dans différentes régions du cerveau.



Lucia Peluffo, **Rêve n°inv. 2021.01**



LABORATOIRE IBRAIN

Le laboratoire iBrain est une unité de recherche conjointe de l'Inserm et de l'Université de Tours, spécialisée dans l'étude de la santé mentale. Ce laboratoire, à la croisée de plusieurs disciplines, mène des recherches innovantes visant à mieux comprendre

les mécanismes sous-jacents à ces pathologies, à identifier des signatures spécifiques permettant une stratification plus fine des patients, à développer des biomarqueurs et des outils d'imagerie de nouvelle génération, ainsi que des thérapies ciblées et personnalisées.

Le sujet de recherche associé à ce projet artistique est l'étude REMBAU (Réactivité Émotionnelle dans la Bipolarité et l'AUTisme). Cette étude vise à identifier, d'une part, les caractéristiques spécifiques au trouble du spectre de l'autisme dans les profils de réponse émotionnelle (dépendants du système nerveux autonome, explorés à l'aide de techniques telles que l'électroencéphalographie, l'électrocardiogramme et les mesures électrodermales), et d'autre part, les caractéristiques partagées avec le trouble bipolaire.

LE PROJET KALÉIDOSCOPE

Chacun des champs investis dans ce projet s'est nourri des réflexions et des expertises de l'autre. Les expérimentations neuroscientifiques ont été délocalisées de leur territoire habituel — le laboratoire — pour être menées dans un contexte écologique : ici, dans un lit, au cours d'une nuit de sommeil.

Le ressenti et la création visuelle de l'artiste ont, quant à eux, été contraints par l'objectivation imposée par les outils de mesure scientifique (et par leurs limites, comme les artefacts électriques).

De ce travail commun de déterritorialisation, les chercheurs du laboratoire iBrain et l'artiste espèrent éveiller le regard du



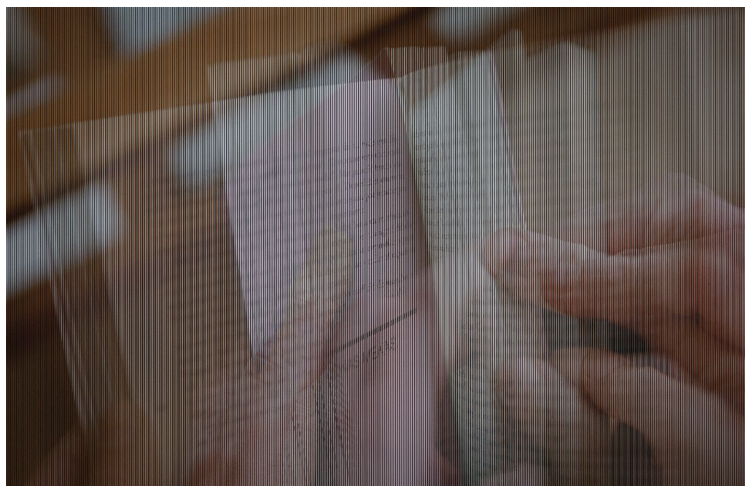
public auquel ces travaux seront présentés : à la science, à l'objectivation du corps, au travail de l'image, et à la manière dont on peut la représenter.

Laurent Laliberté, commissaire de l'exposition '112 minutes par nuit' au Domaine de Chamarande, explique ainsi le projet :

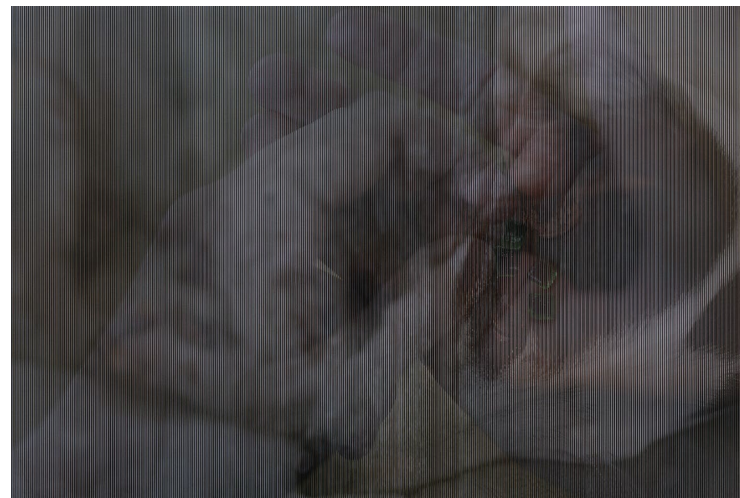
Avec *L'Opacité des corps*, vaste projet engagé en 2020 dont les premières créations exploraient peau, squelette et sang, en utilisant microscope électronique, rayons X et techniques photographiques du XIX^e siècle, Lucía Peluffo s'est lancée à la découverte d'un monde invisible et pourtant très proche : son fonctionnement intérieur.

Elle se tourne désormais vers ce que produit le cerveau pendant le sommeil : exploitant dix ans de transcriptions minutieuses, des enregistrements de données physiologiques ou d'activité cérébrale, elle est en quête de ces « images impossibles » formées dans les rêves, évidentes et familières, mais qui s'échappent aussitôt qu'on cherche à les décrire.

Elle propose aux visiteurs de l'accompagner à la recherche des traces, des fragments de souvenirs de cet univers incertain, mystérieux et paradoxal, où « on est théâtre, acteurs et spectateurs, et rien à la fois », indique-t-elle.



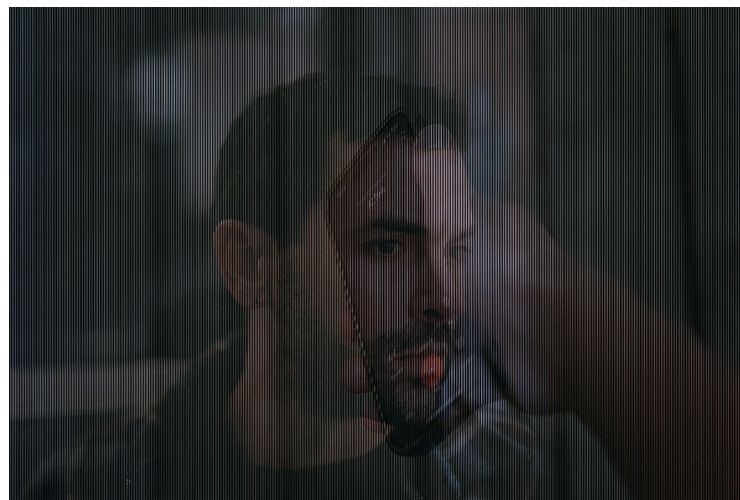
Lucía Peluffo, **Rêve nºinv. 2023.04 (fragments)**



Lucía Peluffo, **Rêve nºinv. 2020.04 (fragments)**



Lucía Peluffo, **Rêve nºinv. 2019.03 (fragments)**



Lucía Peluffo, **Rêve nºinv. 2023.10 (fragments)**



Lucía Peluffo, **Élément récurrent** (2020.01, 2020.06)

Kaléidoscope

Un dialogue entre **arts & science**



*Illustrations - © Lucía Peluffo, oeuvres réalisées
dans le cadre du projet Kaléidoscope Sydarta*